

FORMATION PROFESSIONNELLE

UNE NOUVELLE RÉDACTRICE EN CHEF ET DIRECTRICE ADJOINTE : LA D^{RE} ISABELLE HÉBERT

NATHALIE VALLERAND



D^{re} Isabelle Hébert

En mars, la D^{re} **Isabelle Hébert** est devenue rédactrice en chef du *Médecin du Québec*. Elle occupait déjà les fonctions de directrice adjointe de la Formation professionnelle de la FMOQ depuis décembre dernier.

La D^{re} Hébert est une passionnée de formation continue. « Dès le début de ma pratique en médecine, j'ai été avide d'acquiescer continuellement des connaissances. Contribuer à l'amélioration des soins est aussi une grande motivation pour moi », dit-elle. Au fil du temps, elle a ainsi fait partie de comités scientifiques dans le cadre de l'organisation de congrès et rédigé plusieurs textes de la chronique Info-comprimée du *Médecin du Québec*. Avec deux collègues pharmaciens, elle a également coanimé pendant huit ans le balado Pharmascope qui présente les meilleures pratiques en pharmacothérapie.

De plus, elle a été responsable du développement professoral du Département de médecine de famille et de médecine d'urgence de l'Université de Montréal. Une partie de ses tâches consistait à organiser des journées de formation pédagogique pour les médecins qui enseignent, la formation en médecine offrant peu de cours de pédagogie.

Avant son arrivée à la FMOQ, la D^{re} Hébert a exercé 15 ans comme médecin de famille au GMF-U Sacré-Cœur, à Montréal, où elle avait une pratique de médecine générale. Parallèlement au suivi de ses patients, elle a occupé des postes de gestion à son GMF-U et s'est impliquée dans la formation des résidents et des externes. Elle a par ailleurs été déléguée substitut de l'Association des médecins omnipraticiens de Montréal au conseil de la FMOQ.

Quels sont ses projets pour *Le Médecin du Québec*? « Entre autres, je voudrais bonifier les versions Internet et sur tablette du magazine pour convaincre plus de médecins à les adopter. Plusieurs cliniciens seraient probablement intéressés par un format numérique qui comprendrait des vidéos et d'autres contenus supplémentaires. Cependant, une bonne proportion de médecins préfère encore la publication en papier. Il n'est donc pas question de l'abandonner à court terme. » ■

PREMIER TOUR DU JUMELAGE DES RÉSIDENTS

LES PIRES RÉSULTATS DES HUIT DERNIÈRES ANNÉES

NATHALIE VALLERAND

Les étudiants en médecine se désintéressent plus que jamais de la médecine familiale. Seulement 73 % des postes de résidence des universités du Québec ont été pourvus lors du premier tour, soit 408 des 554 postes offerts. Il reste donc 146 places vacantes. C'est 41 de plus que dans tout le reste du Canada.

Ces résultats accentuent une tendance déjà observée au cours des six dernières années, où 17 à 20 % des postes ne sont pas comblés au premier tour. Pendant ce temps, presque l'entièreté des postes des autres spécialités s'envolent dès le premier tour. Cette année, c'est le cas de 445 des 454 places offertes.

Qu'est-ce qui explique la dégringolade des résultats en médecine familiale? Le climat politique de l'automne dernier pourrait avoir miné l'intérêt des résidents pour cette spécialité, selon la D^{re} **Anne-Louise Boucher**, directrice de la Planification et du développement organisationnel, à la FMOQ. « Ce n'est pas avec des propos dévalorisants sur la place publique et l'imposition de nouvelles règles sous la contrainte qu'on incite des jeunes à devenir médecins de famille. Je pense qu'il y aura une leçon d'histoire à retenir de ce qui s'est passé l'automne dernier. »

Les répercussions sur la médecine familiale risquent toutefois de durer longtemps. « Quand un résident choisit une autre spécialité, ce sont 30 à 35 années de pratique de moins pour la médecine familiale », déplore la D^{re} Boucher en ajoutant que la province fait déjà face à une pénurie de plus de 2000 médecins de famille.

Évidemment, tout n'est pas perdu. Certaines des places restantes pourront être comblées au deuxième tour. « Bon an mal an, on a une vingtaine de postes qui trouvent preneur. Mais même si c'est encore le cas cette année, il en restera plus de 100 vacants. C'est beaucoup. Pourtant la médecine familiale permet une pratique polyvalente, ce que plusieurs médecins apprécient. C'est vraiment une belle profession. » ■



D^{re} Anne-Louise Boucher

POSTES VACANTS DE RÉSIDENCE EN MÉDECINE FAMILIALE AU QUÉBEC APRÈS LE PREMIER TOUR DU JUMELAGE (DÉBUT MARS 2026)

Université Laval :	59
Université de Sherbrooke :	41
Université de Montréal :	33
Université McGill :	13

* Les données ne comprennent pas les postes du campus de Moncton de l'Université de Sherbrooke.